



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

16 | 2024

Varia

Écriture des personnages non binaires dans la fiction jeunesse française 2019-2023

Résumé de mémoire de master

Writing the enbys in YA/children's fiction 2019-2023

Alias Alouette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/8413>

DOI : 10.4000/120h8

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Alias Alouette, « Écriture des personnages non binaires dans la fiction jeunesse française 2019-2023 », *GLAD!* [En ligne], 16 | 2024, mis en ligne le 01 juillet 2024, consulté le 02 août 2024. URL : <http://journals.openedition.org/glad/8413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/120h8>

Ce document a été généré automatiquement le 2 août 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Écriture des personnages non binaires dans la fiction jeunesse française 2019-2023

Résumé de mémoire de master

Writing the enbys in YA/children's fiction 2019-2023

Alias Alouette

RÉFÉRENCE

Alias Alouette. 2023. *Écriture des personnages non binaires dans la fiction jeunesse française 2019-2023*. Mémoire de master sous la direction de Véronique Léonard-Roques. Université d'Angers.

Introduction

- 1 « Vous connaissez pas des livres sur la non-binarité ? C'est pour une proche. ». Sur les réseaux sociaux où les communautés non binaires (ré)émergent, se constituant autour de vécus pluriels, les demandes et les recommandations de livres avec des personnages non binaires sont récurrentes. Pour les enbys¹, ces œuvres médiatrices — entre iels et leurs vécus, entre iels et leurs proches — sont nécessaires pour (faire re-)connaître leur genre. De ce fait, l'étude de ces œuvres est pertinente pour répondre aux enjeux de représentation des non-binarités. C'est ce qui a motivé ce mémoire sur l'écriture des personnages enbys en fiction jeunesse/Young Adult. Alors que les théories complotistes transphobes de « l'idéologie trans importée des États-Unis » sont portées aux nues dans l'espace médiatique français et visent particulièrement les mineurxs (puis les moins de 25 ans, puis...), il importe de rappeler au public que les personnes trans, et plus précisément ici les enbys, ne sont ni des robots ni des monstres.

- 2 La littérature J/YA est un objet loupe : doublement adressée d'une part (visant à la fois les adultes prescriptaires² et les jeunes) et d'autre part médium de transmission de valeurs éthiques, sociales, politiques et d'apprentissage de la langue française, elle grossit les enjeux de l'écriture de personnages enbys et accompagne jeunes et proches dans leur parcours. La littérature jeunesse est une littérature dont la spécificité est de s'adresser à une tranche d'âge qui ne cesse de s'agrandir : de l'objet-livre pour les 2-3 ans aux romans Young Adult (18-20 ans). De fait, ses diverses formes la rendent difficilement définissable et préhensible. C'est pourquoi notre recherche porte à la fois sur le roman pour adolescences (Delbrassine, 2006) et sur la littérature jeunesse (Dupont-Escarpit, 2008) notamment pour ce qui est des albums. De plus, nous comparons des œuvres de fantasy (Besson, 2007, 2018, 2021) avec des romances réalistes et avec des albums jeunesse puisque ce sont les genres où nous trouvons le plus de personnages enbys, et ce dans un corpus compilant des œuvres de 2019 à 2023.
- 3 Notre approche du personnage est à la fois structuraliste et cognitiviste énaïve. La première car nous considérons le personnage comme un actant, c'est-à-dire un support d'action qui structure le récit tout en assurant sa cohésion textuelle : « un agent dynamique, le support et le fil conducteur de l'action. » (Helms, 2018, p. 9,13). La seconde car nous considérons le texte comme un ensemble de perturbations qu'énaïve (Bottineau, 2013 ; Charest-Vézina, 2016) le système autopoïétique (Maturana & Varela, 1987 ; Varela et al., 1993). Or, le système autopoïétique est ici li lectaire. Nous devons identifier les traits saillants du texte (Grégoire, 2019) permettant l'énaïvement de la non-binarité du personnage. Ainsi nous ne dissociions pas intentionnalité de l'autaire, qui met en place les dispositifs structurant le texte dans lequel le personnage « répond à un projet spécifique de représentation » (Miraux, 1997, p. 41), et li lectaire, qui perçacte les perturbations textuelles.
- 4 Ceci nous amène à considérer la littérature non seulement comme une technologie du genre (De Lauretis et al., 2007) — qui négocie et structure les imaginaires et le champ littéraire en publiant et rémunérant ou non des personnes sexisées — mais aussi comme un objet culturel qui nécessite de considérer l'idéologique, l'hégémonie et la résistance, ainsi que l'identité et la constitution des communautés (Neveu & Mattelart, 2018). En effet, les œuvres du corpus visibilisent des identités marginalisées et résistent à l'idéologie cissexiste, au binarisme de genre et, parfois, aux différentes intersections des oppressions systémiques qui structurent le champ littéraire et sillonnent les textes d'une littérature hégémonique. Ceci participe à la vie des communautés.
- 5 Le choix du corpus a été guidé par la possibilité de constituer des ensembles relevant d'un même genre littéraire entre eux et avec d'autres ensembles de genres littéraires différents. Un autre critère a été le lectorat cible, en l'occurrence la jeunesse — catégorie marchande fluctuante, étendue et qui, par ses recouvrements de catégories, permet d'observer le panel de moyens utilisés pour s'adresser à différentes tranches d'âges.
- 6 Cela pose la question de l'agentivité (Butler, 2006 ; Guilhaumou, 2012 ; Haicault, 2012) des autaires qui écrivent des personnages enbys en littérature J/YA dans une langue « “hyperdéterminée en genre” » (Perry, 2004, p. 123), dans une société et un imaginaire cisgenristes et hostiles aux représentations non binaires (Baril, 2015). Ainsi: « In this binary system, non-binary experiences of the world are made to seem unsayable and non-binary positionalities are constructed as unreadable. » (Knisely, 2020, p. 73). Dès lors, puisque la langue est « un outil de médiation non neutre entre représentations,

formes linguistiques et société » (Chetcuti & Greco, 2012, p. 11), nous avons choisi d'étudier le codage linguistique des personnages enbys pour répondre à la question suivante : quelles ressources et codes sont mobilisées — selon leurs moyens/agentivité — par les autaires pour signifier, faire énoncer, la non-binarité des personnages à un lectorat principalement cisgenre et jeune, ou du moins éduicable, exposé au cis gaze et conditionné à la cismativité ?

Méthodologie

- 7 Nous avons effectué les recherches par mots-clés, dans le catalogue des maisons d'édition (YBY Edition, JS Edition, On ne compte pas pour du beurre), sur des sites spécialisés crowd-sourced (collaboratifs) comme Fantastic queer, la Rainbowthèque, Planète diversité ou plus généraliste comme Babelio. En outre nous avons fait une veille sur Instagram et Facebook, et avons sollicité des librairies. Ces bases de données ne renseignent pas toujours si le personnage est principal ou secondaire. L'établissement d'un schéma actantiel permet de définir leur statut. Les albums (*La journée de Sasha*³ et *Léo là-haut*⁴) ont été écartés car ils présentent des personnages non genrés, et non des personnages explicitement non binaires, ce qui était notre objectif pour cette étude. Le corpus recouvre une période de 2019 (premier album avec an enby) à fin 2023 (date arbitraire pour nous laisser le temps de l'analyse).
- 8 Nous avons procédé à des micro et macro-analyses pour étudier précisément toutes les œuvres du corpus, car c'est un premier travail sur le sujet et que, sans viser l'exhaustivité, nous essayons de couvrir au maximum le spectre de ces personnages. Dans un premier temps, nous avons établi le schéma actantiel ainsi que la progression du personnage, puis procédé à une analyse stylistique des scènes d'apparition des personnages, car « La scène est [...] un mouvement narratif particulièrement propre à souligner l'importance d'un événement, qui correspond souvent à un moment décisif de la vie du personnage, et de ce fait à un tournant du récit. » (Helms, 2018, p. 80). Considérant l'importance des coming-out/in dans le vécu des personnes non binaires et la matérialité textuelle des scènes d'énonciation du genre qu'est le coming-out/in, nous considérons que ces scènes répondent aux enjeux énoncés plus haut par Laure Helms. C'est pourquoi nous les avons étudiées plus précisément. Nous avons plus spécialement étudié le lexique, le paratexte, la progression thématique, les accords et formes du français inclusif, les descriptions physiques ou les images, vérifié les items du cis gaze (Fabre, 2020 ; Mitchell, 2022) adapté par nous-même à la littérature. Nous avons aussi observé si des personnages avaient des identités multiples, intersectionnelles ; si un dispositif de sympathie était à l'œuvre envers le personnage ; si l'ouvrage propose un dispositif pédagogique, visant à expliquer ce qu'est la non-binarité et comment être an bonxe alliés. Nous définissons un dispositif de sympathie comme l'ensemble des ressources textuelles, micro et macro, visant à provoquer chez le lecteur de la sympathie pour le personnage. Enfin nous avons mené, dans le cadre de ce mémoire, des entretiens avec les autaires.

Résultats

- 9 Les livres J/YA du corpus sont pertinents en ce qu'ils répondent à un besoin de représentation, de rôle modèle, dont le manque est notable dans le champ de la littérature française.
- 10 Cependant, un quart des textes (quatre sur 16) véhiculent le cis gaze (Laguillon, 2023 ; Lefebvre, 2021 ; Manrique, 2021 ; Mx, 2022), c'est-à-dire que les œuvres remplissent quatre critères du cis gaze sur les 26 que nous avons établis pour la littérature à la suite de Charlie Fabre pour le cinéma⁵. Un texte peut questionner l'efficacité du cis gaze : *Une autre étincelle* (cinq critères) montre le contraste entre une relation toxique avec les parents (qui concentre quatre des cinq critères) et la création d'une famille choisie. Le choix d'une telle structuration de l'histoire entre deux relations contrastées questionne le projet littéraire de l'autaire : est-ce que le cis gaze est nécessairement véhiculé dans les récits montrant la transphobie des proches ? Deux éléments semblent concomitants dans les œuvres véhiculant le cis gaze : l'absence d'autres personnages enby/trans et celle de culture enby/trans : seules deux œuvres n'ayant ni l'un ni l'autre ne reproduisent pas le cis gaze (Anormally & Croüch, 2019 ; Cordélia, 2020).
- 11 La labellisation du personnage peut s'effectuer soit par le paratexte comme dans Lefebvre (2021) ou Narriaa (2023), soit par le texte, que ce soit en coming-in ou en coming-out. Les pronoms et accords peuvent faire office de labellisation si des éléments contextuels viennent l'appuyer, et inversement, une logique narrative peut entraver l'émergence de la non-binarité du personnage. Ainsi de Sam, qui est torse-nu à la Pride suivant sa mammectomie et qui utilise *iel+* accords masculins dans Mx et al. (2023). À l'inverse, Django Horrington utilise *iel+* inclusif abrégé par point médian mais l'annonce qu'iel est une âme réincarnée dans des corps différents brouille la lecture de sa non-binarité et l'inclusif apparaît comme un moyen de signifier la pluralité des corps de Django dans Manrique (2021).
- 12 Dans tous les textes, à l'exception de *Skell* où l'enby est l'antagoniste, un dispositif de sympathie est mis en place. Les textes ciblant les plus jeunes (3-12 ans, de *Non-binaire à Hiver*) mettent en place un dispositif pédagogique, que ce soit dans le texte ou le paratexte, parfois les deux. Trois textes pour adolescences — Laguillon, 2022 ; Lefebvre, 2021 ; Narriaa, 2023 — recourent à un dispositif pédagogique.
- 13 Ce dispositif peut aussi porter sur les choix linguistiques présents dans le texte. Ceux-ci traduisent une conscience de genre (Alpheratz, 2018) des autaires, qui étendent souvent le français inclusif aux groupes mixtes. Nous avons relevé quatre stratégies pour genrer les personnages enbys. Soit l'emploi de *iel+* accord inclusif abrégé par point médian, soit la neutralisation du genre — tant syntaxique que lexicale — soit l'alternance entre plusieurs formes et accords, soit le neutre (système al d'Alpheratz). Ces diverses stratégies ne sont pas nécessairement en concurrence mais se croisent dans le texte. De même, quatre expressions de genre physique sont observées : androgyne, mélange du féminin et du masculin (mélange tant dans un seul costume qu'alternant selon les scènes), masculine, mixte/unisexe. Seulx Claudine Manrique travaille la voix de son personnage non binaire et iel mixe les caractéristiques du féminin et du masculin.
- 14 Le genre des enbys est exprimé par le recours au genre masculin (les personnages étant afab ou sans information sur le genre assigné à la naissance) ou par les procédés du

français inclusif. Ces derniers incluent des pratiques de « réduction de la variation » de genre et de « dédoublement des éléments variables » (Elmiger, 2017, p. 39).

15 Neutralisation :

- évitement des accords : « Ael se retrouva en position assise sur la dernière marche » Lefebvre, 2021, p. 232
- reformulation : « Parce que tu n’as pas l’habitude de rester silen... de ne pas parler aussi longtemps. » Laguillon, 2023, p. 111
- emploi de noms et adjectifs épïcènes, à genre défini ou indéfini.

16 Genre neutre : -x, -æ, -aire, man, um, touz

17 Dédoublement des marques du genre :

- point médian : modèle parenthèse ée-s, e-x⁶, doublets abrégés homophones (ex : *seul-e, gonflé-e*), doublets abrégés hétérophones (ex : *petit-e, tous-tes, tou-te-s*)
- double flexion figée (ex : *belleau, iel, maon, saon, cellui, lea, læ, toustes*)
- alternance du masculin et du féminin selon les chapitres et point de vue.

18 La labellisation de la non-binarité peut passer par le paratexte (note d’intention, de bas de page, fiche personnage) et/ou dans le texte par une scène de coming-out à un autre personnage. Les enbys peuvent aussi partager leurs questionnements de genre au début de leur parcours de transition, ce qui s’apparente à un coming-in. Ce dernier est rapporté par le personnage principal à un autre, lui faisant part de ses questionnements. Ce faisant, ce mouvement d’ouverture à l’autre rapproche le coming-in du coming-out, c’est pourquoi nous pouvons parler d’un continuum coming-in/out, les deux se constituant par opposition. Ainsi, page 83, dans *Atypic Love*⁷, le personnage principal, Eden, en discutant avec Ligeia, la présidente de l’association LGBT+ de son lycée, est pris d’euphorie en découvrant les transidentités, sans se l’expliquer : « se sentant étrangement heureuse » et « Elle adorait [le style d’Alex, personnage non binaire out], mais sentait que cela ne suffisait pas à expliquer sa fascination ». Le chapitre suivant est du point de vue de Noah, son *love interest*. Eden lui partage son questionnement en discours direct pages 87-88 :

discuter de non-binarité avec Ligeia a été très perturbant. [...] Je ne sais plus qui je suis, ça remet beaucoup de choses en question. [...] Depuis que j’ai réfléchi à ça, j’ai remarqué à quel point il était fréquent qu’on se réfère à moi comme une femme et ça me dérange de plus en plus. Je ne sais pas s’il s’agit d’un véritable malaise ou si je me prends trop la tête.

19 Puis Eden lui fait son coming-out, page 164, avec le label découvert et choisi :

Et Eden lui raconta tout ce qui s’était passé durant le week-end. Pangenre. Ce mot était maladroit dans sa bouche, mais elle semblait tellement plus à l’aise ; terrifiée, mais heureuse. Noah hésita à lui parler de ses sentiments, à se montrer complètement honnête avec lui, mais il ne put se résoudre à faire passer ses émotions avant les siennes.

20 Nous remarquons le passage du féminin au masculin dans ce résumé, inscrivant dans la langue la nouvelle information sur le genre d’Eden pour Noah. Enfin Eden procède à une série de scènes de coming-out (à sa meilleure amie, à un copain qui le drague, à sa famille), rappelant qu’un coming-out est renouvelé. Ces scènes sont au discours direct. Ainsi : « Eden eut du mal à contenir ses larmes, à conserver une voix posée pour prononcer ces derniers mots : - Je suis non-binaire. Pangenre pour être exacte. Tu sais ce que ça veut dire ? » (Laguillon, 2022, p. 178).

- 21 La non-binarité des personnages est le plus souvent accompagnée d'un appareil pédagogique expliquant cette catégorie de genre et/ou proposant des ressources pour approfondir. Ainsi Cordélia, à la fin d'*Alana et l'enfant vampire*, propose en annexe une liste de ressources par thématiques : « sur le handicap et le validisme », « sur la transidentité et la non-binarité », « pour toujours plus de lecture avec toujours plus de diversité ». Cet appareil pédagogique peut prendre place dans le texte. Ainsi, dans *Atypic Love*, Sasha Laguillon, lors de la recherche d'un label non binaire par Eden sur une plateforme communautaire, présente les définitions des sous-catégories de la non-binarité au fur et à mesure de la recherche et de l'introspection du personnage enby :

Entre deux messages envoyés à Kyo, elle explorait les différents termes expliqués sur la plateforme : [suit la définition de *genderqueer*]. Eden se reconnaissait dans la définition mais trouvait le terme trop large. Elle avait besoin de mettre un mot précis sur ce qu'elle ressentait. *Genderfluid (genre-fluide) : désigne une personne dont le genre fluctue en fonction du temps.* (Laguillon, 2022, p. 152)

- 22 La labellisation et l'appareil pédagogique peuvent prendre place dans le paratexte. Le livre *Sous le sceau de l'Hiver*⁸ s'ouvre ainsi sur une « note d'intention et d'avertissement » qui labellise Camille comme personnage non binaire et qui définit la non-binarité ainsi que le genre tout en présentant le néo-pronom employé du point de vue de Camille et en présentant d'autres néo-pronoms :

Nous avertissons nos lectrices et nos lecteurs que les chapitres du point de vue de Camille sont rédigés en utilisant le pronom « ael ». Camille est en effet non binaire et intersexe, et utilise un pronom non-genré. Il existe en français plusieurs pronoms différents utilisés par les personnes non binaires, comme « iel », « ael », « ille » ou « ol ». Ces pronoms, appelés néo-pronoms, ne sont pas nouveaux et ont existé de tout temps dans la langue française, mais sans s'imposer officiellement, malgré des propositions d'uniformisation. Ainsi, plusieurs usages cohabitent. La non-binarité est une identité de genre. Le genre n'est pas lié à la biologie mais à la construction sociale : une personne grandit en se comportant, s'habillant, s'habillant selon des attributs « dits » masculins ou féminins. Une personne non binaire n'est ni exclusivement homme ou femme, mais peut se définir plutôt comme entre les deux, un mélange des deux ou aucun des deux. La non-binarité peut être également le fait d'avoir un genre fluide dans le temps. (Lefebvre, 2021, p. 7)

- 23 Cette note d'intention est doublée d'une note de bas de page dès la deuxième ligne du premier chapitre. Cordélia utilise aussi, dans *Alana et l'enfant vampire*⁹, une note de bas de page expliquant les enjeux du pronom *iel* lors de sa première occurrence, page 148 :

* Iel : pronom neutre de la troisième personne du singulier, né de la contraction du « il » et du « elle ». Il sert notamment à désigner une personne de genre neutre ou non binaire. Il peut s'accorder au masculin, au féminin ou au neutre, au choix. Ici, Oli et ses amis l'utilisent car iel se pose des questions sur son genre et n'a plus envie d'être appelé « il » ou « elle ». Iel utilise également l'écriture inclusive qui permet de mettre le féminin et le masculin sur un pied d'égalité.

- 24 Nul doute que le corpus, dont la liste figure en annexe à ce compte rendu, a vocation à s'agrandir dans les années qui suivent. Les évolutions à venir, que ce soit des stabilisations ou bien de nouvelles émergences seront intéressantes à observer.

BIBLIOGRAPHIE

ALPHERATZ. (2018). *Grammaire du français inclusif : Littérature, philologie, linguistique*. Éditions Vent solars.

ALPHERATZ. (2019). Français inclusif : Du discours à la langue ? *Le Discours et La Langue*, N° 111, ROSIER Laurence & RABATEL Alain (dir). EME Editions.

ANORMALLY & CROÛCH. (2019). *À quoi tu joues ?* Édition des Trois canards.

BARIL, Alexandre. (2015). Sexe et genre sous le bistouri (analytique) : Interprétations féministes des transidentités. *Recherches féministes*, 28 (2), 121-141. <https://doi.org/10.7202/1034178ar>

BAUDOU, Jacques. (2005). *La fantasy pour la jeunesse*. Presses Universitaires de France.

BESSION, Anne. (2007). *La fantasy*. Klincksieck.

BESSION, Anne. (éd.). (2018). *Dictionnaire de la fantasy*. Vendémiaire.

BESSION, Anne. (2021). *Les pouvoirs de l'enchantement : Usages politiques de la fantasy et de la science-fiction*. Vendémiaire.

BESSION, Anne & JACQUELIN, Evelyne. (éds.). (2020). *Poétiques du merveilleux : Fantastique, science-fiction, fantasy en littérature et dans les arts visuels*. Artois Presses Université.

BOTTINEAU, Didier. (2013). Pour une approche enactive de la parole dans les langues. *Langages*, 192 (4), 11-27. <https://doi.org/10.3917/lang.192.0011>

BUTLER, Judith. (2019) [1990]. *Trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité* (Cynthia KRAUS, Trad.). La Découverte.

CHAREST-VÉZINA, Mathieu. (2016). *Une perspective éactive de l'expérience du récit littéraire* [Mémoire, Université du Québec à Montréal]. <https://archipel.uqam.ca/9126/1/M14538.pdf>

CHELEBOURG, Christian. (2013). *Les fictions de jeunesse*. Presses universitaires de France.

CHETCUTI, Natacha & GRECO, Luca. (éds.). (2012). *La face cachée du genre : Langage et pouvoir des normes*. Presses Sorbonne nouvelle.

DE LAURETIS, Teresa. (2023) [2007]. *Théorie queer et cultures populaires : De Foucault à Cronenberg* (Sam BOURCIER, Trad.). La Dispute. <https://doi.org/10.3917/disp.delau.2023.01>

DELBRASSINE, Daniel. (2006). *Le roman pour adolescents aujourd'hui : Écriture, thématiques et réception*. SCEREN-CNDP de l'Académie de Créteil la Joie par les livres.

DUPONT-ESCARPIT, Denise. (2008). *La littérature de jeunesse : Itinéraires d'hier à aujourd'hui*. Magnard.

EDGAR, Silène. (2018). « Jeunesse » in *Dictionnaire de la fantasy*, BESSION Anne (ed.). Vendémiaire.

FABRE, Charlie. (2020). *Le regard cis reflété au cinéma. L'impact du cis gaze sur la représentation des personnes trans' au cinéma et des corps trans' à travers les miroirs*. Mémoire de recherche, Master 2 Genre, Littérature et Culture. Université Lumière Lyon 2 (inédit).

GRÉGOIRE, Michaël. (2019). *Signifiant, signifié, saillance (s) : Le signe v (éc)u comme action*. <https://doi.org/10.18145/SIGNIFIANCES.V2I1.197>

- GUILHAUMOU, Jacques. (2012). Autour du concept d'agentivité. *Rives méditerranéennes*, 41, Article 41. <https://doi.org/10.4000/rives.4108>
- HAICAULT, Monique. (2012). Autour d'agency. Un nouveau paradigme pour les recherches de Genre. *Rives méditerranéennes*, 41, Article 41. <https://doi.org/10.4000/rives.4105>
- HELMS, Laure. (2018). *Le personnage de roman*. Armand Colin.
- KNISELY, Kris. (2020). Subverting the Culturally Unreadable: Understanding the Self-Positioning of Non-Binary Speakers of French. *The French Review*, 94 (2), 173-192. <https://doi.org/10.1353/tfr.2020.0280>
- LARTET-GEFFARD, Josée. (2005). *Le roman pour ados : Une question d'existence*. Éd. du Sorbier.
- LÉVÊQUE, Tom & LÉVÊQUE, Nathan. (2020). « Diversité et représentation en littérature ado » in LÉVÊQUE Tom & LÉVÊQUE Nathan, *En quête d'un grand peut-être : Guide de littérature ado*, p. 132-138. Éditions du Grand peut-être.
- MARCOIN, Francis & CHELEBOURG, Christian. (2007). *La littérature de jeunesse*. Armand Colin.
- MATURANA, Humberto R & VARELA, Francisco J. (1987). *The tree of knowledge: The biological roots of human understanding*, New Science Library.
- MIRAUX, Jean-Philippe. (1997). *Le personnage de roman : Genèse, continuité, rupture*. Nathan.
- MITCHELL, Nissa. (2022, septembre 21). *The Cis Gaze*. Medium. <https://transsubstantiation.com/the-cis-gaze-6c151f9374ca>
- NEVEU, Érik & MATTELART, Armand. (2018). *Introduction aux Cultural Studies : La Découverte*. <https://doi.org/10.3917/dec.matte.2018.02>
- PERRY Véronique, MOREAU Thérèse, DURRER Sylvie, LABROSSE Céline, KHAZNADAR Edwige. (2002). Désexisation et parité linguistique : le cas de la langue française. 9, 2002, Actes des Journées de l'ANEF. (halshs-04173488) PRINCE, Nathalie. 2015. *La littérature de jeunesse : Pour une théorie littéraire* (2e édition). Armand Colin.
- VARELA, Francisco, THOMPSON, Evan & ROSCH, Eleanor. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit : Sciences cognitives et expérience humaine*. Éd. du Seuil.
- VERMOT-DESROCHES, Sandrine & PÉCHIER, Chloé. (2022). *L'édition jeunesse aujourd'hui : Le personnage dans le roman adolescent*. L'Harmattan.

ANNEXES

Corpus

- ANORMALLY & CROÛCH. (2019). *À quoi tu joues ?* Édition des Trois canards.
- CORDÉLIA. (2020a). *Alana et l'enfant vampire*. Scrineo.
- CORDÉLIA. (2020b). *Tant qu'il le faudra* (Vol. 1). Éditions Akata.
- CORDÉLIA. (2021). *Tant qu'il le faudra* (Vol. 2). Éditions Akata.
- CORDÉLIA. (2023). *Tant qu'il le faudra* (Vol. 3). Éditions Akata.

- DEJOUR-CHOBODICKÁ, Louise. (2023). « Vis-à-vis » in GUILLAUMAT, Anne-Laure, VELTEN, Auriane, DEIANA, C. M., MARTINEZ, Camille., & RENNBERG, Karine. *Plaisirs gustatifs*. (p. 9-36). YBY Éditions.
- JOLLY, Anatole. (2022). *Elys et la fleur de pouvoir*. JS éditions.
- LAGUILLON, Sasha. (2022). *Atypic love*. JS éditions.
- LAGUILLON, Sasha. (2023). *Une autre étincelle*. JS Éditions.
- LEFEBVRE, H. (2021). *Sous le sceau de l'hiver*. Scrineo.
- LEGRAND, Naël. (2023). « La Saveur des lendemains » in GUILLAUMAT, Anne-Laure, VELTEN, Auriane, DEIANA, C. M., MARTINEZ, Camille & RENNBERG, Karine. *Plaisirs gustatifs*. (p. 39-83). YBY Éditions.
- MANRIQUE, Claudine. (2021). *Skell : Les Chasses de Ravenous*. Onyx.
- MAGLORE, Merlin. (2023). « Noa » in MX, Léo, VEMBAUD, Édén, À FLEUR DE PEAUX, MAGLORE, Merlin & Sam RAPHAËL-LE. *Iels marchent, iels s'aiment* (p. 37-60). Le Muscadier.
- Mx, Léo. (2022). *Adriel*. Explora.
- MX, Léo. (2023). « Sam » in MX, Léo, VEMBAUD, Édén, À FLEUR DE PEAUX, MAGLORE, Merlin., & Sam RAPHAËL-LE. *Iels marchent, iels s'aiment* (p. 169-203). Le Muscadier.
- NARRIAA. (2023). *L'Ombre et l'éclat*. YBY éditions.
- VEMBAUD, Édén. (2023). « Côme » in MX, Léo, VEMBAUD, Édén, À FLEUR DE PEAUX, MAGLORE, Merlin & Sam RAPHAËL-LE. *Iels marchent, iels s'aiment* (p. 5-36). Le Muscadier.

NOTES

1. De l'abréviation anglaise *NB* pour nonbinary.
2. Genre neutre issu du système al d'Alpheratz : *cherchaires, chercheurs, chercheuses*.
3. Sélène, Jeanne. (2020). *La journée de Sacha*. JS Editions.
4. Kedadouche, Melody, & Rosier, Adam. (2022). *Léo là-haut*. On ne compte pas pour du beurre.
5. Charlie Fabre a créé et testé 20 critères, dont un spécifique au cinéma car nécessitant des actrices. Nous en avons ajouté sept autres.
6. Dans ce cas on peut parler de triplement des marques du genre.
7. Laguillon, Sasha. (2022). *Atypic love*. JS éditions.
8. Lefebvre, Hermine. (2021). *Sous le sceau de l'hiver*. Scrineo.
9. Cordélia. (2020). *Alana et l'enfant vampire*. Scrineo.

INDEX

Thèmes : Actualités

Keywords : non-binary, inclusive language, literature, trans youth, trans studies

Mots-clés : non-binarité, langage inclusif, littérature, enfants trans, études trans

AUTEUR

ALIAS ALOUETTE

Alouette est titulaire d'une licence de Lettres et d'un Master Genre à l'Université d'Angers.